

et Comby, aurait noté l'éruption neuf fois dans les trois jours qui suivirent l'accouchement.

Sans vouloir discuter la signification de ces faits, il convient de rappeler que les septicémies post-opératoires ou post-puerpérales s'accompagnent parfois d'érythèmes scarlatiniformes qui peuvent en imposer pour la scarlatine. Avant donc de conclure à l'existence de ces scarlatines chirurgicales ou obstétricales, il faut s'assurer de la coexistence de l'angine et, si possible, relever le point de départ de la contagion. En se montrant très rigoureux, on réduirait sans nul doute le nombre de ces scarlatines chirurgicales ou obstétricales, pour ne réserver ce nom qu'à quelques faits très bien étudiés et certainement rares.

Le docteur Sevestre, à l'Hôpital des Enfants-Assistés, a repris avec soin la question de l'incubation dans la scarlatine. Ses observations établissent invariablement le chiffre de quatre à cinq jours comme durée de l'incubation.

L'observation suivante recueillie à l'Hospice Général correspond aux indications de Sevestre et permet de fixer à cinq jours au plus la durée de l'incubation chez notre malade.

*Observation.* — L'enfant A..., âgée de 14 ans, est employée à Rouen, comme servante auxiliaire, dans une maison où l'un de ses parents est en service. Le samedi elle part pour se rendre dans sa famille, à la campagne. Elle arrive chez elle le samedi à midi, et trouve six de ses frères et sœurs atteints de scarlatine. Cinq d'entre eux, en période de desquamation, sont levés et circulent dans la maison. Le sixième, en période d'éruption, est couché. L'enfant reste dans la maison pendant deux jours, puis revient à Rouen, le mardi à midi. Rien à signaler pour la journée du mardi et du mercredi. Le jeudi l'enfant se lève, comme de coutume, à 7 heures du matin; elle descend pour s'occuper des soins du ménage, mais elle se sent bientôt malade et se voit forcée de regagner sa chambre. Elle éprouve une sensation de grand froid avec nausées. A 11 heures du matin on constate l'existence d'une éruption typique de scarlatine. L'enfant est conduite au pavillon d'isolement, où l'on confirme le diagnostic.

Cette observation appelle quelques remarques:

L'enfant ne fréquentait pas les classes, elle ne connaissait aucun enfant malade. Il semble bien qu'elle a contracté la scarlatine dans sa famille. L'incubation, en admettant que la contagion ait eu lieu dès l'arrivée, aurait donc duré exactement *cinq jours* (plutôt un peu moins de cinq jours, si l'on retranche les quelques heures de malaise qui ont précédé l'éruption). Si l'on suppose que la contagion s'est produite seulement au moment du départ, ce qui paraît bien peu probable, deux jours et demi se seraient